

Lyon 6e • Cérémonie de la Libération de Lyon : défilé de vieux véhicules dans les rues ce samedi

C'est devenu une tradition. Ce samedi, le 6^e arrondissement organise une cérémonie autour de la Libération de Lyon. Rendez-vous place Général Diego Brosset (commandant de la 1^{re} division française libre, compagnon de la Libération) pour une commémoration en hommage aux victimes et aux combattants, à laquelle sont conviés des figurants en uniforme d'époque et des véhicules anciens.

102

Le bilan s'est alourdi. Au Parc de la Tête-d'Or qui a partiellement rouvert après l'épisode de vent violent la semaine dernière, la Ville de Lyon recense désormais 102 arbres touchés - contre 66 en début de semaine.

« Merci à vous de m'avoir soutenue »

Clarisse gérante de la pizzeria Calabrese, boulevard des Etats (Lyon 8^e) sur Facebook

Le camion pizza emblématique du 8^e arrondissement a rouvert ses portes ce jeudi 3 septembre. Fermé à la suite d'un litige électrique lié à l'ouverture d'un supermarché Lidl, le commerce avait reçu de la part des habitants un fort élan de soutien.

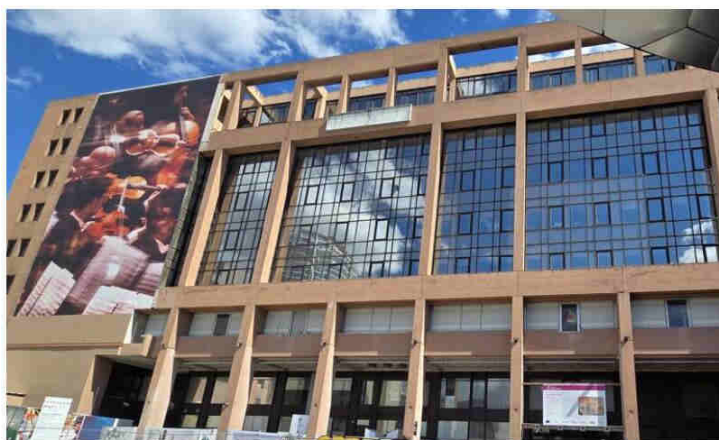
Lyon

Gare de la Part-Dieu : le bâtiment B4 de la place Béraudier sera bien démoli

Le permis de démolir vient d'être affiché. Délivré le 27 août 2026, il acte la démolition du B4, bâtiment à la couleur marron édifié place Charles-Béraudier en même temps que ceux de l'ancienne gare de la Part-Dieu. Les premiers coups de pioche sont programmés au printemps 2027. L'objectif est notamment de terminer le hall public de la gare.

Elle n'en a pas terminé avec les travaux. Près d'un an après l'inauguration du parvis de la nouvelle place Charles-Béraudier qui mettait (presque) un point final à l'imposant projet de reconfiguration du pôle d'échanges multimodal de la Part-Dieu, voilà que la gare est à nouveau en travaux. Cette fois, il s'agit de l'une des deux entrées « historiques » placée côté rue de la Villette, juste à l'arrière d'un immeuble de bureaux, propriété d'un promoteur privé.

Il s'agit de déposer l'ancienne couverture et d'installer une nouvelle toiture constituée d'un lanterneau ou puits de lumière en son centre et des ouvrants sur les côtés pour permettre le passage de la lumière du jour et une ventilation naturelle. Élément déterminant semble-t-il, du côté des aména-



Le permis de démolir qui vient d'être affiché, concrétise la disparition du « dernier bâtiment de l'ancienne gare de la Part-Dieu », le « B4 » livré en 1983. Photo Aline Duret

geurs pour qui la chaleur de l'été a été prise en compte et fortement intégrée dans le cadre du projet.

Le permis délivré fin août

Ce n'est pas le seul changement. Un permis de démolir concernant « la superstructure du B4 » vient en effet d'être affiché dans le secteur de la gare. Délivré le 27 août 2026, il a été déposé par la SPL (société publique locale) Lyon-Part-

Dieu qui pilote le projet Part-Dieu pour le compte de la Métropole. Il concrétise ainsi la disparition du « dernier bâtiment de l'ancienne gare de la Part-Dieu », le B4, livré en 1983 et donnant sur la place Béraudier. Cette décision a été prise après plusieurs mois de réflexions et de retournements de situation.

Le devenir du bâtiment à nouveau questionné

Ce bâtiment de quelque

13 000 m², édifié sur un foncier appartenant à la Métropole de Lyon et à SNCF Gare & Connexions, devait être démoli afin de compléter la nouvelle galerie Béraudier de la gare, ouverte au public en juin 2024, et de permettre à l'ouvrage composé « d'une toiture cintrée venant surplomber une façade totalement transparente » de s'étirer jusqu'à l'îlot Milan, qui doit être réaménagé.

L'idée est mise entre paren-

thèses au cours de la mandature précédente « à la suite de la décision de la Région Auvergne-Rhône-Alpes de ne pas participer au projet », indique alors la Métropole de Lyon. Le devenir de ce bâtiment est alors à nouveau questionné.

C'est finalement une participation financière de l'État, d'un montant de 5 millions d'euros annoncée en février 2025, qui remet le sujet sur le haut de la pile. Un soutien, précisait alors l'ancien exécutif de la Métropole, considéré « comme une étape déterminante pour la faisabilité du projet ».

De nouvelles études sont engagées laissant finalement de côté l'hypothèse d'une réhabilitation au profit d'une démolition et d'une construction nouvelle.

Finir le hall public de la gare

Il s'agit bien de finir le hall public de la gare, tout en développant de nouvelles surfaces tertiaires. On ne connaît pas encore le dessin du projet qui aurait une hauteur similaire à l'existant. Les premières images pourraient être présentées à la fin de cette année.

La démolition est envisagée au printemps 2027 et devrait durer un an.

● **Aline Duret**

L'accès côté Villette est en travaux jusqu'en janvier 2027

Les quelque 140 000 personnes qui, chaque jour, franchissent l'entrée de la gare ont bien repéré les changements, à savoir l'installation d'un tunnel de protection et la mise en place d'une signalétique provisoire indiquant l'existence de ce nouvel aménagement engagé depuis le mois de juin. Ces travaux concernent le rem-

placement de la toiture du patio Villette. La fin du chantier prévue en janvier 2027.

Le coût de l'opération estimé à 3,2 millions d'euros

Il s'agit de déposer l'ancienne couverture et de mettre en place une nouvelle toiture, opération programmée entre octobre et décem-

bre. Le projet prévoit également une réfection entière du sol sur le même principe que celui de la gare existante fait de granit gris. La rénovation du secteur placé côté rue de la Villette est programmée en janvier 2027.

Ce chantier vient ainsi compléter le projet de transformation de la gare que l'on

souhaitait après une décennie de travaux « plus grande, plus accueillante et plus confortable ». Le coût de l'opération, estimé à 3,2 millions d'euros, est pris en charge à parts égales par l'État, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et SNCF Gares & Connexions.

Il fait suite à l'imposante rénovation engagée sur

l'accès Béraudier et à la rénovation du Hall 1 ou salle d'échanges historique. Ce qui a permis de libérer des espaces de circulation et d'attente pour les voyageurs. L'objectif était de « désaturer » complètement ce Hall et de « parfaire son rôle de liaison interquartiers ». Un Hall qui voit défiler quelque 135 000 usagers chaque jour.